

Zeitschrift: Bulletin / Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten =
Association Suisse des Professeurs d'Université

Band: 16 (1990)

Heft: 2-3

Artikel: Universität Freiburg = Université de Fribourg

Autor: Sanders, W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-894316>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Universität Freiburg • Université de Fribourg

In den Jahren 1983 und 1984 feierten die Universitäten Zürich und Bern ihr 150jähriges Bestehen, beides Neugründungen in der Regenerationszeit, und 1987 die Universität Lausanne in Nachfolge der altherwürdigen "Academia Lausannensis" sogar ihren 450. Geburtstag. Nun ist die Reihe an der UNIVERSITAS FRIBURGENSIS HELVETIORUM, wie sie sich selbstbewusst unterscheidend nennt: mit ihren 100 Jahren zwar jünger, aber nicht ohne Stolz anknüpfend an die Tradition des 1580 gegründeten Kollegs St. Michael und einer juristischen Akademie des 18. Jahrhunderts.

Vergleicht man die Universität Freiburg mit den anderen eidgenössischen Hochschulen, so zeichnen sie zwei Besonderheiten aus: Die Theologische Fakultät ist, als einzige in der Schweiz, eine (römisch-) katholische, und der ganze Hochschulbetrieb läuft in prinzipieller Bilingualität ab. Deutsch und Französisch gelten als grundsätzlich gleichberechtigte Unterrichtssprachen, mit der Konsequenz, dass die meisten Fä-

Au courant des années 1983 et 1984, les Universités de Zurich et de Berne ont fêté leur 150^e anniversaire, les deux fondées durant l'époque de la Régénération. En 1987, l'Université de Lausanne, en succédant l'honorable "Academia Lausannensis", a elle-même fêté son 450^e anniversaire. Maintenant, c'est au tour de l'UNIVERSITAS FRIBURGENSIS HELVETIORUM, qui, sûre d'elle même, se dénomme ainsi pour se distinguer des autres: avec ses 100 ans, elle est la plus jeune, mais elle se rattache, non sans fierté, à la tradition du Collège St. Michel, fondé en 1580, et à une Académie de droit du 18^e siècle.

En comparant l'Université de Fribourg aux autres hautes écoles suisses, on constate deux particularités: la Faculté de théologie est la seule catholique-romaine de Suisse et tout se passe en deux langues dans cette Université. L'allemand et le français constituent des langues d'enseignement équivalentes, de sorte que la plupart des branches et des cours existent dans les deux langues. Quant à l'autre point: après que Bâle se fût

cher in beiden Sprachen vertreten, die meisten Vorlesungen in beiden Sprachen angeboten werden. Zum andern Punkt: Nachdem Basel sich 1529 in der konfessionellen Aufspaltung der Alten Eidgenossenschaft der Reformation zugewandt hatte, war Freiburg als "katholische Universität" geplant und galt lange Zeit auch als solche. Humanistischer Tradition und christlichen Ideen verpflichtet, ist es heute aber eine durchaus "offene" Universität, die nach Meinung der Neuen Zürcher Zeitung nicht katholischer ist als Basel, Bern oder Zürich protestantisch.

A. Macheret, Freiburger Ordinarius für öffentliches Recht und öffentliches internationales Recht, Rektor der Universität seit 1983 und auch "Spiritus rector" der Jubiläumsfeierlichkeiten, sieht diese Öffnung noch weiter, nämlich über die nationale hinaus in internationaler Perspektive, im Rahmen einer allgemeinen Bildungspolitik und eines gesamteuropäischen Einigungsprozesses in Politik und Wirtschaft, in Bildung und Forschung. "Die Zukunft unseres Landes", schrieb er zum Auftakt des Centenariums in den Freiburger Nachrichten, "ihre wissenschaftliche und kulturelle Öffnung betreffen nicht nur Westeuropa. Auch diesbezüglich muss die Universität weiträumig denken... Gerade die akademische Welt kann zum Bindeglied eines ganzheitlichen und weltaufergeschlossenen Europa werden". Ein vielbeschäftigter Rektor, dem wir für eine kurze Grussadresse um so mehr danken: umfasst doch das offizielle Festprogramm aller kulturellen, religiösen, wissenschaftlichen und sportlichen Jubiläumsveranstaltungen wie Ausstellungen, Gottesdienste, Konzerte, Kolloquien, Vorträge usw. knapp 100 Seiten!

Durch eigene Erfahrung belehrt (Bern hat 1984 eine voluminöse

orientée, lors du partage confessionnel de l'ancienne Confédération, vers la Réformation, la Haute Ecole de Fribourg était prévue pour être une université catholique, et a été longtemps considérée comme telle. Attachée à la tradition humaniste et aux idées chrétiennes, elle est cependant aujourd'hui une université tout-à-fait "ouverte" qui, d'après la NZZ, n'est pas plus catholique que Bâle, Zurich ou Berne ne sont protestantes.

Selon A. Macheret, Professeur de droit public et de droit international public, depuis 1983 Recteur de l'université et "Spiritus rector" des festivités du jubilé, il faut voir cette ouverture encore plus largement, c'est-à-dire au-delà du cadre national, dans une perspective internationale, au niveau d'une politique d'enseignement générale et d'une entente européenne en matière de politique, d'économie, d'enseignement et de recherche. En annonçant le centenaire, il a écrit, dans les "Freiburger Nachrichten", que "l'avenir de notre pays, son ouverture scientifique et culturelle ne concernent pas seulement la partie ouest de l'Europe. Aussi sur ce point, l'Université doit avoir une pensée large ... Le monde académique peut précisément devenir la charnière d'une Europe vue dans son entité et ouverte au monde". Voici un recteur très occupé à qui l'on présente d'autant plus nos remerciements pour son court message de salutation: car le programme officiel des festivités culturelles, religieuses, scientifiques et sportives du jubilé, comme des expositions, messes, concerts, colloques, etc. contient presque 100 pages!

Grâce à nos propres expériences (en 1984, Berne a publié un volume important sur l'histoire de son Université; on a fait de même maintenant à

Hochschulgeschichte herausgegeben, und genauso ist es jetzt in Freiburg geschehen: Universität Freiburg 1889 - 1989 - aber wer wüsste andernorts schon näher Bescheid?), haben wir den Freiburger Historiker Dr. F. Python gebeten, die Entwicklung der Universität kurz zu skizzieren, und W. Kaufmann, rühriger Leiter des Presse- und Informationsdienstes, hat die Daten des aktuellen Standes ergänzt.

Wenn im folgenden H. Carrier referiert über: "L'Université au seuil du troisième millénaire" und A. Riklin die Frage stellt: "Ist die Universität noch zu retten?", so scheint mit diesen allgemein hochschulpolitischen Themen der "rote Faden" Freiburg gerissen. Aber abgesehen davon, dass beide Beiträge ausserordentlich aktuell und instruktiv sind, ergibt sich die Verbindung zum Generalthema über die Person der Verfasser: Pater Carrier hat in seiner Eigenschaft als Präsident der Internationalen Vereinigung der Katholischen Universitäten über ein Jahrzehnt lang in engen Beziehungen zu Freiburg gestanden, und die wissenschaftliche Karriere des heutigen St. Galler Politologen und Alt-Rektors Riklin nahm in Freiburg ihren Ausgang.

Bleibt noch die gebührende Gratulation: Die Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten wünscht der jugendfrischen Universität Freiburg eine gedeihliche Fortentwicklung in ihrem kantonalen und gesamtschweizerischen Wirkungsfeld, doch nicht weniger die von Rektor Macheret angesprochene weitsichtige und mutige Öffnung nach aussen im Blick auf die künftige Integration Europas: "Mit dem Elan der Gründer in das zweite Jahrhundert!"

Fribourg: Université de Fribourg 1889-1989 - mais qui ailleurs connaîtrait l'histoire de les universités?), nous avons demandé à l'historien fribourgeois F. Python d'esquisser brièvement l'évolution de l'Université et à W. Kaufmann, le chef très actif du service de presse et information, d'ajouter les données actuelles.

Par le discours de H. Carrier sur "L'université au seuil du troisième millénaire" ainsi que par la question de A. Riklin "Peut-on encore sauver l'université?" se plaçant au niveau de la politique universitaire générale, le "fil rouge" Fribourg semble déchiré. Mais à part le fait qu'il s'agit ici de deux sujets particulièrement actuels et instructifs, la liaison est faite par les personnes des auteurs: le Père Carrier, en tant que Président de l'Union internationale des universités catholiques, a eu des relations étroites durant plus de dix ans avec Fribourg et la carrière scientifique du politologue de St.-Gall et de l'ancien Recteur Riklin a débuté à Fribourg.

Il reste à exprimer des félicitations méritées: l'Association des Professeurs suisses souhaite à la jeune et fraîche Université de Fribourg une évolution fructueuse dans son champs de travail cantonal et fédéral et pas moins, l'ouverture clairvoyante et courageuse vers l'extérieur en vue d'une future intégration européenne évoqué par le Recteur Macheret: "Vers le deuxième siècle, avec l'élan des fondateurs!"